



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume III.

Montréal, (Bas-Canada) Mars, 1859.

No. 3.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE.—Poésie : Le départ d'une âme chrétienne, par M. de Puibusque.—La semaine sainte, par le vicomte Walsh.—SCIENCE : Comptes-rendus des cours publics : Cours d'histoire générale donné à l'école normale Jacques-Cartier, par M. Desmazures, 2e leçon, Le Monde Antique, rapporté par M. T. Amyraut, élève de l'école.—Cours d'histoire du Canada, donné à l'Université Laval par M. Ferland, rapporté par M. Arthur Casgrain, élève de l'Université, (suite).—ÉDUCATION.—Pédagogie : Comment un maître peut réformer sa classe, 6e article, par J. J. Rapet.—Exercices pour les élèves des écoles.—Vers à apprendre par cœur : La création, par Lamartine.—Exercices de grammaire.—Anecdotes grammaticales et littéraires.—AVIS OFFICIELS : Séparation et annexion de municipalités scolaires.—Nomination d'examineur d'école.—Commissaires d'école.—Diplômes accordés par les Bureaux d'Examineurs de Montréal, Québec, Trois-Rivières et Kamouraska.—EDITORIAL : Sixième conférence de l'association des instituteurs en rapport avec l'école normale Laval.—Rapport du Surintendant de l'instruction publique pour le Bas-Canada pour 1857 (suite).—Revue bibliographique : *Theory and practice of teaching*, par D. Page (suite).—Bulletin des publications et réimpressions les plus récentes : Paris, Bruxelles, Londres, New-York, Boston, Montréal.—Petite revue mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS : Bulletin de l'instruction publique.—Bulletin des sciences.—Bulletin des lettres.

## La Semaine Sainte.

La dernière semaine de Carême, la semaine qui précède la solennité de Pâques, a reçu des chrétiens différentes appellations qui prouvent combien elle était placée haut dans leur esprit.

Tantôt ils la nomment : *semaine sainte, grande semaine, semaine pénale, et semaine d'indulgence.*

Dans la primitive Eglise, les jeûnes étaient plus longs et plus austères que dans le reste du Carême ; je lis dans l'*Histoire des Fêtes de l'Eglise* : " Parmi les fidèles il y en avait qui passaient la semaine entière sans manger. Les autres étaient quatre jours de suite ; les autres, trois ; d'autres, deux seulement."

Comparons nos austérités à celles des premiers chrétiens, et puis, si nous l'osons, plaignons-nous.

Après la belle cérémonie des palmes, le lundi et le mardi saints paraissent froids : rien ne les distingue des autres jours ; seulement, dès qu'on fait quelques pas dans les églises, on voit plus de monde que de coutume près des confessionaux ; et puis les lévites qui sont chargés d'orne et de parer les autels commencent déjà les apprêts du tombeau, ou *reposoir*, où l'hostie consacrée le jeudi doit être déposée sous un voile de drap d'or, en mémoire de l'ensevelissement du Sauveur, et de son repos de trois jours dans le sépulcre.

Mais avant les magnificences du *Jeudi* et le deuil du *Vendredi saint*, dès le *Mercredi*, les offices appelés *Ténèbres* commencent à être chantés.

Ce nom de *Ténèbres* vient de ce que, dans les premiers siècles, ces prières étaient dites pendant la nuit ; car alors, aux austérités du jeûne on joignait la privation du sommeil, et les veillées saintes étaient longues et fréquentes.

D'autres disent que c'est en mémoire de l'obscurité qui s'est étendue sur toute la nature au moment où Jésus-Christ, expirant sur la croix, a fait trembler la terre de ces mots : *Consummatum est !* que l'on a nommé *Ténèbres* les offices du soir des *Mercredi, Jeudi et Vendredi saints*.

Tout ce que les Ecritures ont de plus belle poésie se trouve dans cet office de la sainte semaine ; et pour pleurer les souffrances du Fils de Dieu, l'Eglise a évoqué les hommes qui avaient le mieux redit les douleurs et les angoisses de l'âme : Job, David, Isaïe, Jérémie ; ce sont leurs plaintes, leurs prières, leurs lamentations, leurs prophétiques visions que l'on récite lugubrement devant les autels dépouillés. Au milieu du sanctuaire, un chandelier triangulaire, portant quinze cierges de cire jaune, brûle comme un symbole de ceux qui ont confessé le Christ. A la fin de chaque psaume un acolyte se lève et vient éteindre un des cierges ; et à mesure que l'office avance, le nombre des lumières diminue... Ici la main de l'enfant de chœur est comme la main de la mort ; chaque cierge que l'on éteint représente un juste, un confesseur de Jésus qui meurt ; et quand il ne reste plus que la lumière placée tout au haut du triangle, celle-là n'est point éteinte comme les autres : le choriste la porte et la cache derrière l'autel ; c'est le Sauveur, la lumière du monde, qui s'éclipse pendant quelques instants derrière l'ombre du tombeau !

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

#### DÉPART D'UNE ÂME CHRÉTIENNE.

*Proficiscere, anima christiana.*

Toi, que Dieu me donna pour compagne éternelle,  
Tu veux donc t'échapper de ta prison mortelle.  
O mon âme ! Eh bien ! pars ! c'est trop te retenir.  
Mes jours étaient comptés ; le dernier va finir.  
Passé, présent, déjà tout n'est qu'ombre et poussière ;  
Mais j'aperçois plus haut la naissante lumière  
D'un nouvel avenir !

Ils sont là, près de moi, tous ceux que mon cœur aime ;  
Des pleurs mouillent leurs yeux et je pleure moi-même ;  
Car je ne sais, hélas ! comment les consoler.  
Les regrets aux adieux semblent seuls se mêler.  
Est-ce donc pour toujours que la mort nous sépare ?  
Peut-elle, quand du port, je vois briller le phare  
Au néant m'exiler ?

Non ! ce n'est pas sa voix qui me trouble et m'agite ;  
C'est la voix du Seigneur que ma faiblesse irrite.  
Mais quel rayon de grâce est descendu sur moi ?  
Amis, trop chers amis, banissez votre effroi.  
Je m'éteins lentement sans effort, sans secousse :  
Est-ce donc là mourir ? Ah ! que la mort est douce  
Dans les bras de la foi !

La terre a disparu ; tout-à-coup le ciel s'ouvre ;  
Un trône éblouissant à mes yeux se découvre.  
C'est Dieu, c'est Dieu lui-même ! oui, voilà ses élus ;  
Voilà ceux qui sont morts et qui ne mourront plus !  
O douleurs, qu'êtes-vous ? Heure de l'agonie,  
Heure que je craignais, sois à jamais bénie  
Tous mes fers sont rompus.

A. DE PUIBUSQUE.